

Cinéma Capitole MyCinéWest, Le 8e jour a ouvert de nouveaux horizons



Sorti il y a 28 ans, le film<u>le 8° jour</u> a été projeté, lors d'une unique séance, dimanche 15 octobre à 16h au Cinéma Capitole MyCineWest au Pontet. Une initiative conjointe de la radio chrétienne <u>RCF 84</u> et d'<u>Emmanuel Luc</u>, le directeur de l'établissement. Une opération en partenariat avec l'Echo du mardi. Près de 80 personnes ont répondu à l'invitation.

A la suite de la projection, <u>Emilie Bourdellot</u>, directrice de la radio, <u>Jean-Paul Péridon</u>, président de la radio, <u>Marc Chabaud</u> -administrateur et membre du bureau- ont accompagné le débat 'Le handicap est-il acceptable en société ?'



«Nous avons organisé cette rencontre parce que nous sommes une radio de proximité, proche de ses auditeurs, a entamé Jean-Paul Péridon. C'est la première fois que nous organisons une projection suivie d'un débat pour vous rencontrer, vous public, auditeurs et bénévoles de notre association. Si nous sommes une radio généraliste nous sommes aussi un media de réflexion : tous les sujets de société nous interpellent, même si nous ne sommes pas là pour y apporter des réponses, des suggestions ou des opinions. Notre rôle et de susciter auprès de vous, auditeurs et spectateurs, de l'intérêt pour ces questions et de vous inviter à y réfléchir, à se poser des questions, et, peut-être, à y répondre.»



De gauche à droite David Corbière, Emilie Bourdellot, Denis Blin, Marc Chabaud et Emmanuel Luc

Le débat a été nourri d'interventions portant sur la difficulté d'être parents d'enfants et d'adultes en situation de handicap ; de la vie scolaire, éducative -le plus souvent inexistante-, sociétale, professionnelle et amoureuse des personnes différentes et de leur accompagnement vers le plus d'autonomie possible -avec un travail et un logement lorsque cela est possible- ; De la complexité et de la lourdeur des dossiers administratifs à renseigner ; De l'accès -rarissime- à la formation et au travail ; Du



vieillissement des parents et accompagnants des personnes en situation de handicap et de <u>la loi</u> <u>Handicap de 2005</u> qui beaucoup a fait progresser les droits de ces personnes dans une société qui travaille, peut-être encore trop lentement, à l'inclusion de tous en son sein...

Les grands témoins

<u>David Corbière</u>, directeur de l'entreprise adaptée <u>Optimist</u> et Denis Blin, fondateur de l'<u>Arche du moulin de L'Auro</u>, Alain Arrivets papa de Matieu – anciennement président avec son épouse Henriette du <u>Geist 21</u>– et Marie Josée ont à la fois témoigné et nourri le débat avec un public dont beaucoup étaient connaisseurs et impliqués sur le sujet abordé : la personne en situation de handicap et la vulnérabilité de nous tous, humains, dans la société.'

Témoignages

« Ce qui a contribué à changer le regard du commun ? Interroge Alain Arrivets : La capacité des personnes en situation de handicap à s'intégrer dans la société. Ils disent 'Oui, nous sommes capables, avec nos différences, d'aller à l'école, de prendre le bus, le tram, d'aller travailler...' La Loi de 2005 a permis de faire évoluer ce regard commun -des personnes en situation de handicap et nous, qui avons la chance de ne pas en être porteurs.'

« Mon métier est de créer de l'emploi pour les personnes en situation de handicap,

pose David Corbière, directeur d'Optimist. On s'est tous sentis un jour ou l'autre mal à l'aise face au handicap parce qu'il faut de l'humilité et de l'empathie pour l'approcher (A propos du film). Exclusion, marginalité culture du handicap, la véritable évolution de notre société réside dans l'acceptation de nos différences qui est aussi notre première richesse. Notre premier handicap est de vivre à 100 à l'heure, en passant à côté de l'essentiel, de la sensibilité... »





David Corbière, Marc Chabaud et Alain Arrivets

« Le handicap de la trisomie 21 est maintenant connu et accepté par la société mais le handicap invisible,

relève Marie-Josée, spectatrice. Enfants autistes, enfants porteurs de troubles du comportement, parents contraints de ne plus pouvoir sortir du foyer car les enfants ont des comportements extrêmes -grande violence et grande douceur-, pourtant ces handicaps se vivent avec beaucoup de difficulté pour tout le monde. Les parents se trouvent isolés de la société et même de la famille proche. Il y a très peu d'aides de vie scolaire qui sont, également, peu formées et peu reconnues financièrement. Faire reconnaître et obtenir de l'aide spécifique au handicap relève encore du chemin de croix. Nous restons démunis devant la plupart des handicaps. Aussi, peu de structures existent pour la prise en charge des personnes en situation de handicap. »

Jean-Paul Péridon a conclu

« L'ennemi principal de la différence est l'indifférence. C'est un peu comme le syndrome de la grenouille,



il y a celle que l'on veut plonger dans l'eau bouillante et qui s'enfuit par la fenêtre parce qu'elle a senti le danger de l'eau chaude et celle qui mourra ébouillantée parce que l'eau a graduellement et doucement monté en température et tue la grenouille sans que celle-ci n'ait pas eu la force de s'échapper parce qu'il était déjà trop tard. C'est tout à fait l'indifférence dans laquelle nous nous installons, confortablement, mais qui tue notre conscience et nos sensibilités. »